

**GUELMA**

# Un nouveau look pour la ville

**En chantier depuis quelques semaines déjà, plusieurs cités et quartiers de la ville de Guelma qui avaient besoin d'être relookés ont retrouvé le sourire. D'autres attendent leur tour.**

La majorité des cités de la ville devrait être touchée par l'opération de l'amélioration du cadre de vie des

citoyens, plus de 6 milliards de DA sont alloués à ce titre dans le cadre du plan quinquennal 2005-2009.

La wilaya de Guelma, pour sa rénovation, a bénéficié d'une enveloppe de 22 milliards de DA, selon un responsable de l'urbanisme que nous avons rencontré dans son bureau.

Le formidable pactole servira à l'amélioration du cadre de vie de toute la population. Les avenues Emir-Abdelkader et 1er-Novembre

figurent également dans ce projet. Cette grande opération d'urbanisme et d'aménagement, destinée à améliorer le cadre de vie des habitants, touchera toute la ville de Guelma.

Il reste que l'état de déliquescence avancé atteint par certaines cités interpelle tout un chacun, surtout les riverains, afin qu'il y soit mis un terme. Dans de nombreuses situations, c'est le citoyen lui-même qui participe à la dégradation de son

environnement immédiat. La propreté d'une cité, comme dirait l'autre, est l'affaire de tous.

Après la réfection des trottoirs, la ville de Guelma, rendue attrayante par le «bijou», le fameux bâtiment du 7<sup>e</sup>, en face du siège de l'APW, connaît aujourd'hui des travaux de bitumage des routes, d'aménagement des espaces verts et des places publiques.

A. Boudeffa

## Les chiens errants assiègent la ville en plein hiver !

**Le phénomène des chiens errants a pris de l'ampleur ces derniers temps. Il a même touché le centre-ville de Guelma.**

En effet, une fois la nuit tombée, les habitants de la ville de Guelma sont terrifiés et rares sont ceux qui osent s'aventurer dehors, même pour une urgence. Ces derniers jours, en plein centre-ville, beaucoup de personnes ont été attaquées et mordues, souvent en plein jour, par ces bêtes «sauvages». Ce phénomène, qui date depuis plus d'une décennie, serait, selon certains citoyens, dû à l'inci-

visme des citadins et autres occupants des cités de la périphérie et des bidonvilles. Ces derniers, relégués dans des appartements, ont abandonné leurs animaux (chiens, chats...). Le grand problème, aujourd'hui, est que ces bêtes sont porteuses de maladies, notamment la rage. Il suffit juste d'un peu de salive provenant d'un porteur et le risque de contamination est là. Le chien en est le principal vecteur, mais le renard et les rats sont également de potentiels réservoirs. Mais ce que l'on ignore aussi, c'est que l'âne ou d'autres animaux domestiques,

tels que les bovins, peuvent également être touchés par la rage. Celle-ci se manifeste de différentes façons. Lorsqu'elle est apparente, l'animal est agressif et excité, sinon l'animal se replie sur lui-même, salive beaucoup et peut présenter une paralysie faciale, du corps ou des pattes arrière.

La présence de chiens errants dans les lieux publics constitue un danger permanent pour les automobilistes, mais aussi pour les passants, plus particulièrement les écoliers.

A. B.

## TIZI-OUZOU : STATION D'ÉPURATION DE TIGZIRT

# Un cauchemar au quotidien

**La station d'épuration des eaux usées de Tizirt, opérationnelle depuis une dizaine d'années maintenant, est devenue un véritable calvaire pour les habitants des quartiers ouest de cette cité balnéaire.**

Desservant une trentaine de milliers d'habitants — si l'on compte ceux des villages limitrophes raccordés au réseau d'assainissement, alors qu'elle n'est conçue que pour 5 000 habitants/jour, les respon-

sables en charge du fonctionnement de ladite station n'ont pas trouvé mieux que de déverser l'excédent dans l'oued Hassa, appelé aujourd'hui oued Tamda.

Résultat : une puanteur insupportable poursuit les citoyens, jusqu'à l'intérieur de leurs demeures.

Certes, les premiers citoyens concernés (les habitants des quartiers Tassalast, Abla, Ifighou et ceux du lotissement ouest), ne sont pas, devant cet état de fait, restés inactifs. Ils ont utilisé tous les moyens pacifiques et légaux, mais rien n'a été fait si ce ne sont des

promesses qui n'ont jamais été tenues.

L'on se rappelle, qu'il y a deux ans, l'ancien chef de daïra, aujourd'hui muté dans une autre région, est allé jusqu'à promettre aux protestataires du moment la fermeture immédiate de cette station, dite monobloc, si sa nuisance, et pour la santé du citoyen et pour l'environnement en général était prouvée.

Aujourd'hui, personne ne peut prétendre le contraire, en témoigne le massacre de la faune dans l'ouest de Tizirt. Ce même commis de l'Etat avait, lors de cette

même rencontre avec les citoyens, annoncé le déblocage d'une enveloppe de 150 millions de dinars pour son extension. Deux ans plus tard, seul un panneau annonçant son extension a été implanté.

Le marché est octroyé à l'entreprise Hydro-Traitement et la durée des travaux a été fixée à 10 mois. Aucune trace de la présence de cette entreprise des travaux hydrauliques sur les lieux.

Ce que ces citoyens n'arrivent toujours pas à comprendre, c'est le mutisme de l'inspection de l'environne-

ment alors qu'elle a été saisie à maintes reprises sur le sujet, depuis le début de la décennie en cours. Ces mêmes citoyens, qui ont saisi notre journal, et devant cette situation invivable qu'ils subissent depuis l'ouverture de cette station d'épuration, située à quelques mètres seulement de leurs habitations, ne décollèrent pas et n'écartent pas un durcissement de ton. Chose que l'administration en charge pourra éviter. «Personne ne pourra dire qu'il ne le savait pas», menacent-ils.

Kamel Bougdal

## CFPA D'AZEFFOUN

# Informez pour une meilleure formation

**L'auberge des jeunes d'Azeffoun renoue avec les activités en abritant des journées portes ouvertes sur la formation professionnelle.**

Une initiative rendue possible grâce au concours du CFPA de la ville dont le directeur, M. Hannachi, a choisi l'information de proximité pour une meilleure orientation et formation des jeunes qui voudraient intégrer leurs établissements.

Sous le parrainage du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, la manifestation a débuté le 4 mars dernier pour s'étaler jusqu'au 8 du même mois autour du thème «de l'alphabétisation à l'entrepreneuriat». Le choix d'une date qui coïncide avec la Journée de la femme a été délibéré. La femme n'a pas été en marge de l'événement puisque une large place a été réservée à cette frange pour qui la formation représente une réelle alternative pour une meilleure insertion sociale. L'inauguration s'est faite en présence du chef de daïra et de quatre maires. Les stands étaient tenus par plusieurs stagiaires qui exposaient dans une dizaine de disciplines, dont le prêt-à-porter, la peinture, les lettres et la décoration, mais surtout la topographie où les deux dernières promotions ont été toutes recrutées. Il est à signaler que les actuels stagiaires ont déjà reçu des offres d'emploi de la part des entre-



Photo : DR

prises. Nous avons relevé la présence de l'association Askfel qui a participé avec une exposition sur les objets traditionnels, qui a suscité l'admiration de tous les visiteurs.

Pour rappel, en plus de la formation traditionnelle, vocation première des CFPA, il était question également de la formation à distance (Cnepd), mais aussi des démarches à entreprendre pour la création de sa propre entreprise, notamment dans le cadre de l'Ansej.

F. B.

## MASCARA

# Zemaâcha renaît de ses cendres

Des changements manifestes se sont opérés à Zemaâcha depuis notre dernier passage qui remonte à plus d'une année.

L'élevage s'est multiplié et nous avons observé plusieurs troupeaux de moutons en montagne, ce qui atteste du retour des citoyens. A Zemaâcha ou El-Karia, les constructions sont achevées dans leur presque totalité et la peinture est encore fraîche sur certaines d'entre elles.

Les réhabilitations des salles de classe et de soins sont en cours. La scolarisation des enfants est même envisagée, la réouverture des classes profite, aussi, aux élèves du douar El-Moulda, contraints de rallier Djebaïlia. Ceux-ci se trouvent sur le territoire de la commune de Bou-Hanifia. Hier, donc, ce sont 57 aides à l'habitat rural qui ont été accordées et ce ne sont pas moins de 34 familles qui y habitent. Plus loin, à Touahria, où le retour avait été annoncé, ce sont 26 aides qui ont été octroyées et 14 familles environ ont réoccupé les lieux. L'eau et l'électricité ne constituent plus un problème. D'ailleurs, à Touahria, un nouveau réservoir de 50 m³ a été réalisé et il ne reste que le branchement électrique qui, nous dit-on, doit être effectué incessamment par la Sonelgaz. Deux bornes fontaines ont été réalisées. De nouvelles constructions ont vu le jour ici et c'est donc un nouveau douar réalisé à Touahria.

Nous apercevons des manœuvres à l'œuvre, ils réalisent la bache à eau. Nous remarquons les poteaux électriques qui ont été érigés et qui n'existaient pas il y a une année, ceci comme à El-Haria où la vie a repris. Dans ce dernier lieu, sont enregistrés les désagréments de la voirie et des travaux deviennent nécessaires.

L'autre difficulté, et elle est de taille, c'est celle que vous rencontreriez pour rallier Zemaâcha à partir de la route nationale.

M. Meddeber

## BOUZEGUÈNE

# L'association «Rêve Tony» hôte des femmes

La vice-présidente de l'association Rêve Tony de la Roche-sur-Yon (Vendée, France) en visite privée en Kabylie a été, dimanche dernier, l'hôte surprise de l'association féminine Agraw n'Tlawin de Bouzeguène qui fêtait la Journée mondiale de la femme par des activités culturelles organisées au centre culturel Ferrat-Ramdane. L'association vendéenne fabrique des objets décoratifs réalisés à la main qui sont proposés à la vente et dont les bénéfices sont reversés à diverses associations qui viennent en aide aux enfants malades en vue de leur apporter une part de rêve pour les rendre plus forts contre la maladie.

Un concept que M<sup>me</sup> Roseline a expliqué aux femmes de Bouzeguène dans son intervention où elle s'est dit heureuse de fêter la journée mondiale avec les Bouzeguénoises qui lui ont offert une rose. Ainsi la perche fut tendue à son homologue de l'association des femmes de Bouzeguène, Noura A., dans la perspective d'un échange interassociatif et un accord de principe a été trouvé pour concrétiser cet autre «rêve». La vice-présidente de Rêve Tony a également eu un court entretien avec Ferroudja Moussaoui du Collectif des femmes du Printemps noir (CFPN) qui a animé une conférence-débat sur les droits de la femme en présence d'une foule nombreuse.

S. Hammoum